OBSERVATOIRE
DE
PARIS

Paris, le 7 Novembre 1876.

Monsieur le Directeur,

Je vous remercie pour votre lettre du 12 Octobre.

Quand elle m'est parvenue, j'avais déjà écrit au New York Herald en lui donnant des explications qu'il aura sans doute publiées.

Je n'ai jamais annoncé un passage de Vulcain. Mais on m'avait posé cette question : Les observations de Steinhübel (1820), de Lescarbault (1859), de Weber (1876) sont-elles celles d'un même corps? J'ai répondu ainsi qu'il est établi dans notre Bulletin du 23 Sept. ci-joint : Si ces trois observations sont

Monsieur Bernays.

où il montra, longtemps avant l'astronome de Clinton, comment il fallait s'y prendre pour découvrir un grand nombre de petites planètes.

Il est à regretter que M. Peters n'ait pas pris modèle en tout sur M. Hind.

Votre très [illegible]
serviteur

Le Verrier

au même corps, ce corps repassera sur le Soleil au commencement d'Octobre ; donnez-vous la peine d'y regarder et vous prononcerez vous-même.

Or l'expérience a prononcé. On n'a pas vu de planète sur le Soleil et, soit ainsi, soit autrement, on a conclu que l'observation de M. Weber était simplement celle d'une tache ordinaire du Soleil.

Que le public s'y trompe, soit. Mais qu'un astronome, M. Peters, s'y trompe, cela ne se peut et il faut toujours chercher la raison à côté.

Je félicite les pays qui n'ont point chez eux d'ambitieux capables de diriger contre leurs collègues des entreprises pareilles à la violente expédition qui s'attaqua un jour à l'honorable M. Gould.

J'ai ~~su~~ officiellement que, peu de temps après, l'Astronome de Clinton avait désiré abandonner l'Amérique et offert ses services à l'Italie.

Les Astronomes d'Europe furent consultés et M. Peters nous garde rancune.

J'ai l'honneur de vous adresser un exemplaire de l'article que j'ai lu à l'Académie des Sciences et qui clôt la question en ce qui me concerne.

Mais depuis lors, M. Hind, l'illustre Directeur du Nautical Almanac Anglais, a pris position dans la même question en prouvant qu'une observation de passage signalé en Octobre 1819 par Starck est bien celle du même corps planétaire.

M. Hind est l'habile fondateur de l'Observatoire de Regent's Park

DSI

Inscrit au reg. analyt. de la corresp. de 1864 N° 91.

Observatoire
Impérial.

Paris, le 25e Juin 1864
Reçu le 27 Juin

Monsieur le Secrétaire Général,

J'ai reçu la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire et par laquelle vous me demandez des renseignements sur l'Association fondée à Paris pour l'avancement de l'Astronomie, de la Météorologie et de la Physique, et dans quels termes et quelle mesure, votre association peut s'affilier à celle de Paris pour travailler de concert au progrès des sciences.

J'ai l'honneur de vous adresser diverses pièces qui sont destinées à vous faire connaître le but et les moyens d'action de l'Association nouvelle.

Son but est de stimuler l'activité des amis des sciences, toujours nombreux dans notre pays, en distribuant des récompenses à leurs travaux; en donnant à ces travaux un degré d'utilité mieux assuré par des études d'ensemble; en créant même dans certains cas de nouveaux instruments de travail.

L'État a toujours témoigné de la plus grande sollicitude pour les progrès de la science nationale; mais en présence des moyens d'action qui se multiplient sur une large échelle chez les nations voisines, il devenait indispensable pour ne pas s'exposer à déchoir, de fortifier

Monsieur le Secrétaire Général de la Société centrale d'Acclimatation

aussi en France l'action de l'État par l'association des actions individuelles.

La cotisation de 10 fr. souscrite annuellement par chaque associé est modique ; mais il a paru essentiel de multiplier les adhésions pour populariser l'œuvre entreprise et nous ne doutons pas que ce résultat soit promptement atteint si chaque associé veut bien remplir l'engagement accepté d'acclamation, d'amener un adhérent à l'association.

Nous espérons, Monsieur le Secrétaire Général, que vous et chacun des membres de la Société Centrale d'Agriculture et d'Acclimation voudrez bien vous faire les promoteurs de cette œuvre dans la ville de Nice et le département des Alpes-Maritimes chaque associé pouvant recueillir des adhésions et des cotisations de membres nouveaux.

Quant aux rapports à établir entre la société centrale de Nice et l'association générale dont le siège est à l'Observatoire, ils naîtront naturellement de la communauté de nos travaux. Aux sociétés locales incombe la tâche d'étudier les conditions spéciales de leur climat ; l'association générale en encourageant et en dirigeant au besoin ces travaux à leur naissance, se propose de les résumer dans un ensemble d'où puisse sortir la climatologie générale de la France et la connaissance des grandes lois qui président aux variations de notre État atmosphérique.

Tous les météorologistes sont d'ailleurs appelés à concourir à cette dernière partie du travail.

Pour que ce double but soit atteint, il est nécessaire que la plus grande cordialité règne dans les rapports entre sociétés, ce qui sera toujours facile pour des hommes qui n'ont d'autre but que de servir les intérêts scientifiques du Pays.

Dans quelques jours, les instructions rédigées par le comité de l'association pour la conduite des observations, seront livrées à l'impression ; des exemplaires vous en seront adressés et nous serons toujours à votre disposition pour les renseignements que vous voudrez bien nous demander.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire l'assurance de ma haute considération.

Le Sénateur, Président de l'Association,

U. Le Verrier

Vous prie de vouloir bien vous entendre au besoin avec M. le Maire et M. le Proviseur à qui nous écrivons sur le même sujet.

Ministère
de
l'Instruction Publique
et des Cultes.

Conseil Supérieur.

Londres ~~Paris~~ le 11 Avril 1853

Monsieur,

On m'a dit hier que vous étiez absent de Londres. J'aurais un vif désir de vous voir à votre retour, si vous voulez bien me le faire connaître.

Agréez, Monsieur, l'expression de mes sentiments dévoués

U. J. Le Verrier

Royal hotel, new bridge's street.

Monsieur
Messrs Lubbock
near the bank
and mansion house
London

LeVerrier

DSI

Observatoire Impérial — Paris, le 17 fév. 1865

Monsieur le Directeur,

J'ai eu l'honneur de vous adresser jeudi, avec prière d'insertion, une note annonçant la séance que l'Association scientifique tiendra mercredi 22 février.

Le but de cette société étant tout d'intérêt public, puisque les fonds sont exclusivement employés à encourager des recherches scientifiques, je vous serais reconnaissant de vouloir bien comme par le passé insérer cette note dans le petit et dans le grand Moniteur.

Je la reproduis ci-incluse.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur l'assurance de ma haute considération

U. J. Le Verrier

DSI

DSI

20 décembre 1869

Observatoire Impérial

Paris, le 186

Monsieur,

Vous m'avez fait l'honneur de m'adresser directement plusieurs articles sur les météorites. Je les ai lus avec un vif intérêt.

Ces petites masses ne sont point en effet moins curieuses que les grottes ; et leur texture et leur origine sont bien importantes pour la connaissance du système du monde.

Je ne crois pas avoir entendu l'identité des météorites et des essaims d'étoiles filantes comme vous le pensez. L'identité d'origine première est assurément la même ; mais quant à la nature physique et chimique, nous n'en savons rien.

Si cela vous était agréable, je serais satisfait de pouvoir causer avec vous des études stratigraphiques que vous avez

DSI

20 déc 69

étudié, une des questions les plus délicates dans ces questions.

Veuillez agréer Monsieur l'assurance de mes sentiments distingués

Le Verrier

Je suis toujours à l'Observatoire le matin de 9h à 11h.

Mais il est plus facile ou aussi plus intéressant le soir à partir de 7h 1/2 pour discuter sur un sujet scientifique.

J'ai distribué environ 1500 planisphères célestes pour l'observation des bolides ; je pense qu'avec beaucoup de zèle et de ténacité il en pourra sortir quelque chose.

Si vous voulez bien me donner un résumé de votre travail pour le bulletin de la société (qui n'a pas de rédaction) nous l'insérerons avec empressement.

DSI

Mon cher Collègue

Mardi prochain et les mardis suivants, Quai Voltaire 11, nous reprendrons nos réunions et un peu de musique

Votre bien dévoué

LeVerrier

Mr Breton de Champ.

DSI

Observatoire Impérial — Paris, le 10 Janvier 1869

Mon cher Président,

Le Conseil de l'Association a décidé, dès l'origine, que les instruments construits sur les fonds alloués par l'Association sont la propriété de celle-ci.

De là la règle posée pour les ordonnancements.

Le Président ordonnance sur le double vu :

1° Du vote du Conseil qui n'établit que la quotité de la somme.

2° Du Certificat du Président de la Commission compétente, concernant les conditions.

Je vous prie de nous donner votre concours pour nous conformer à cette règle posée par le Conseil. M. Lévy vous fera les demandes nécessaires.

On s'est plaint à plusieurs reprises que, contrairement à ce qui

rappeller dans l'association britannique, en général nous n'entendons plus parler de l'emploi et des résultats de nos allocations. J'ai moi-même porté la question devant la commission que vous présidez. Je vous prie de bien stipuler dans vos certificats, quand il y aura des instruments à construire qu'ils seront la propriété de l'Association.

Ces conditions ont été faites dans le passé à MM. Favre, Cazin, Bourget, ... etc. et nous avons leurs reçus à tous.

S'il y avait été dérogé, ce serait contrairement aux décisions du Conseil et par égard une séparation n'aurait été demandée par erreur. Cela ne pourrait faire loi

Votre bien dévoué Collègue

U. Le Verrier

DSI

Observatoire
Impérial.

Paris, le __________ 185__

Monsieur et cher confrère,

Votre gracieuse invitation m'a bien fait regretter à l'instant d'un malheureux petit voyage en Normandie pour lequel je pars aujourd'hui à midi. Vous me le rendez assez. Mais on m'attend à Caen. Je dois me trouver à Coutances demain. Je ne puis reculer.

Je le regrette d'autant plus que j'ai été assez malheureux l'hiver dernier pour ne [illegible] dix fois [illegible] jamais ~~[illegible]~~ l'honneur de vous rencontrer.

Mais je serai promptement de retour. Et vous voudrez bien nous dédommager en acceptant l'invitation que nous vous viendrions vous faire avec Mad. Le Verrier.

[illegible] mes sentiments les plus dévoués

U. J. Le Verrier

DSI

Madame,

Je serai bien heureux d'aller vous rendre mon vote ainsi qu'à Mr. de Salvandy, si un rhumatisme qui m'a pris subitement depuis une heure veut s'en aller de même. J'enverrai à me demander si je pourrai à l'assemblée. Il le faudra bien coûte que coûte ; car selon toute probabilité on votera aujourd'hui ; et j'espère toujours que le mal étant venu si tôt, il va s'en aller de même.

Veuillez agréer, Madame, l'expression de mes respectueux sentiments.

U. Le Verrier

Le Verrier

DSI

Monsieur le Recteur

Permettez-moi de vous demander

1° De parler à Mr le proviseur de la nécessité de l'installation du tableau ; mais pourvu que cela soit fait avant demain soir mercredi et solide : sinon il y vaudrait mieux renoncer.

2° De faire en sorte que demain soir à 8h nous ayons l'électricité pour répéter nos essais avec M. Duboscq : il ne faut pas venir sans essai préalable.

J'espère avec le succès pleine arriver à point

Veuillez agréer l'expression de tous mes sentiments

U. J. Le Verrier

DSI

Observatoire
Impérial

Paris le ........................ 186.

Mon cher Grand Référendaire

Je suis dans une détresse extrême.
J'ai promis 2 billets d'ouverture
à deux de mes électrices, belles dames.
Puis les 2 que Mad^e^ Le Verrier
vous a réclamés pour elle et
sa fille. 2 autres.
Détresse d'autant plus grande
que partant ce soir pour
Bordeaux je n'ai pas le
temps d'aller intriguer.
Tirez-moi delà, je vous prie.
Je reviens dimanche soir et
j'irai dans la soirée ou au
plus tard le lendemain 9^h^ du
matin chercher cette marque
de votre bienveillance.

Votre bien dévoué
Le Verrier

DSI

Observatoire
Impérial.

Paris, le __________ 185_

Mon cher Collègue,

Nous vous remercions vivement, Madᵉ Le Verrier et moi, d'avoir bien voulu nous apprendre cette bonne nouvelle. Nous y prenons la plus grande part et nous vous prions de faire agréer à Madᵉ Hubert de l'Isle nos félicitations.

Je me proposais d'aller vous les renouveler de vive voix : je n'ai pas voulu perdre un moment pour vous les transmettre.

Votre affectionné collègue

U. J. Le Verrier

DSI

Observatoire
Impérial.

Paris, le 4 Nov. 1864

Mon cher Confrère,

Tous les documents que vous voulez bien me réclamer sont insérés dans les volumes des annales de l'observatoire. 1860, 61, 62 et 63 sont publiés.

Agréez, mon cher Confrère, l'assurance de mes sentiments dévoués

U. J. Le Verrier

M. Becquerel
membre de l'Institut.

DSI

Monsieur [illegible]

[illegible] le Préfet.

[illegible]

Monsieur

Nous partirons à 5h. de l'Observ.
pour la Chapelle pour cette
promenade que vous savez
[illegible] recommandée.

Nous n'allons pas à
votre hôtel, parce que [illegible]
le temps qu'il fait, [illegible]
[illegible] satisfaction pour [illegible]
[illegible]
qui vous portent à [illegible]
[illegible]

[illegible]

[illegible] Le Verrier

DSI

M. Leverrier, astronome.

Monsieur et cher Confrère,

Je reçois une lettre de M. le Ministre d'État par laquelle S. Exc. m'informe qu'elle autorise les travaux de la Coupole et de l'appartement. Elle compte que tout sera prêt avant l'exposition.

Veuillez me donner un rendez-vous pour que nous nous entendions sur ces travaux.

La coupole surtout est extrêmement urgente, puisqu'on n'y pourra commencer les travaux de l'instrument que quand la coupole sera faite. Veuillez mettre vos travaux immédiat. en route et les presser.

Agréez [illegible]

[illegible]

U. J. Le Verrier

3 juin 1855

Mr Le Verrier, sénateur, membre de l'académie des sciences, Directeur de l'observatoire.

Savant astronome, grand mathématicien, le rival et le successeur d'Arago, comme lui entiché de politique, et capable de démontrer que la science mène à tout.

DSI

J'ai l'honneur de
prier Mr. Landresse
de vouloir bien remettre
en partie en échange
des Greenwich que je
lui envoie savoir vol 1779-86
et vol. 1799-1810 les années
d'observatns suivantes :

Greenwich 1793-1795
Greenwich 1824 à 1828

U. J. Le Verrier

DSI

Observatoire
Impérial

Paris, le .................. 186..

Mon cher Collègue

Voilà la séance de Marseille fixée au 18 — Celle de Bordeaux au 4.

Il est indispensable que nous fassions de suite notre prochain N.º du bulletin — Veuillez je vous prie me donner notes — C'est indispensable.

Ne vous préoccupez pas de Wolf et moi : laissez nous deux pages, nous les remplirons

Permettez-moi de compter sur cette copie.

Votre bien dévoué

Le Verrier

M. Barral

DSI

OBSERVATOIRE
DE
PARIS

Paris, le 22 novembre 1876.

Mon cher Confrère,

J'aurais vivement désiré de pouvoir assister à votre première leçon.

L'heure hâtive m'en a absolument empêché. L'Académie a fini fort tard. Il y a très loin de l'Académie à l'Observatoire et, quelque courte station que j'y eusse faite, je ne pouvais arriver en temps utile.

Votre tout dévoué

Le Verrier

Monsieur Levasseur.

DSI

Vendredi 7h. 1/2 du soir

Monsieur et cher confrère,

N'ayant reçu jusqu'ici aucune réponse à ma demande, je viens vous prier de me faire connaître quelle est la dernière limite à laquelle je dois envoyer mon article (convenablement modifié dans son préambule) à l'imprimeur, pour ne pas m'exposer à dépasser le temps où il deviendrait impossible de le faire paraître.

Veuillez agréer, avec mes excuses de tant d'importunités, l'expression de mes sentiments dévoués

U. J. Le Verrier

DSI

6)

Coutances, sept. 6.

Monsieur,

J'ai été sommé d'aller à notre Conseil Gl, et comme il ne restait que quelques jours de séance j'ai dû partir précipitamment.

J'en profiterai pour passer quelques jours à la campagne et méditer sur nos futures opérations.

J'ai reçu la lettre de M. le Ministre relative au crédit de 45000 francs. J'y répondrai demain, afin que vous connaissiez bien la situation de la principale attaque; et aussi pour obtenir l'autorisation de marcher sur certains points.

Si vous avez de vouloir

Mr Ch. Fortoul

bien remettre à Mr. Jourdain les pièces ci-jointes, en me rappelant à son souvenir.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments affectueux

U. J. Le Verrier

J'ai amené Mad.e Le Verrier, et notre première sortie à notre retour sera pour Mad.e Fortoul à laquelle je vous prie d'offrir mes respects.

4 Nov. 69.

Mon cher collègue,

Je vous remercie pour l'envoi que vous avez bien voulu me faire de votre pétition.

Nul doute qu'en l'examinant le Sénat ne parte de ces deux principes.

Qu'il n'y a pas lieu d'augmenter l'impôt si cela n'est pas indispensable.

Que les charges doivent être les mêmes pour tous, tout compte fait et pris en considération.

Votre dévoué collègue

U. Le Verrier

DSI

15 Le Verrier

8 Août.

Mon cher Collègue

Vous devez examiner à Versailles un grand compatriote, Mr. Lavas du Taillis. Me permettez-vous de recourir encore une fois à votre obligeance pour connaître le classement de ce candidat ?

J'ai regretté de n'avoir pas eu l'avantage de vous voir. On n'a dit que le jeune Audemaire n'avait pas réussi.

Veuillez agréer l'expression de mon dévouement.

U. J. Le Verrier

DSI

Observatoire
Impérial.

Paris, le 29 Mars 1864.

Monsieur l'inspecteur,

Il faut peindre le tableau au blanc de zinc qui est plus détersant.

J'ai un besoin pressant de cartes:

Ce n'est pas jeudi soir c'est <u>demain soir mercredi</u> à 8h que j'ai besoin d'électricité pour répéter nos tableaux — C'est indispensable. Faites-moi savoir je vous prie si j'y puis compter.

C'est Dubois qui suivant notre habitude

m'a présenté tous
ses tableaux. Veuillez
lui donner l'entrée
de la salle : je ne
comprends pas bien
votre question au
sujet de la grandeur
des tableaux. C'est
Dubosq qui fournirait
voir.

Est-ce que vous
avez des préparateurs
[illegible] ?

Peut-être vaudrait-il
mieux alors laisser
à Dubosq l'électricité de
son propre appareil

et n'avoir vous que
celle de l'éclairage
général.

Il importe de n'avoir
pas de conflit.

Faites-moi savoir
comme vous
voulez régler cela.

Votre dévoué [illegible]

W. [illegible]

M^r Leverrier

Mon cher Collègue,

J'adresse aux membres du Conseil la note ci-jointe relative à l'exécution d'une de leurs décisions.

Pour que nos associés s'y conforment il faut qu'au Bulletin du 1^er Octobre nous montrions que le Conseil prend ses mesures ... en s'y conformant pour son propre compte

Votre dévoué Collègue

Le Verrier

Nous donnerez-vous la rédaction de votre exposé fait à notre dernière séance, pour le même bulletin du 1^er Octobre

M. P. Bert
membre du Conseil

106

DSI

DSI

Paris, le 25 Nov. 1846. 269

Monsieur et illustre Confrère,

Je ne veux pas laisser écouler un instant sans vous avoir remercié cordialement du Royal cadeau que vous avez bien voulu me faire. J'espère pouvoir bientôt vous renouveler à Paris l'assurance qu'il m'a été infiniment agréable de recevoir ce témoignage d'estime de votre part. Les grands et nobles services que vous ne cessez de rendre à la science font que notre Académie éprouve toujours une nouvelle satisfaction de vous voir assister à ses délibérations; et j'ai été particulièrement heureux d'apprendre que j'y trouverai prochainement l'occasion de vous exprimer toute ma gratitude.

Veuillez agréer, Monsieur et illustre Confrère l'hommage de ma profonde estime et de ma haute considération

U. J. Le Verrier

Mr. le Prince de Démidoff

DSI

Paris, le 2 Mai 1847.

Monsieur le Ministre,

Vous avez bien voulu m'annoncer, qu'en approuvant le projet d'un travail sur l'Astronomie, que j'ai eu l'honneur de vous soumettre, vous aviez pris un arrêté pour en assurer l'exécution. Je me suis mis, sans retard, en mesure de répondre aux hautes intentions de votre Excellence. Nous avons hier, jour de la fête du Roi, posé la première pierre de notre Edifice. Et nous ferons en sorte que dans un an, et à pareil jour, je puisse vous informer d'un progrès notable dans notre entreprise. L'Exactitude, l'Utilité que tous mes efforts tendront à donner à cet ouvrage, seront, Monsieur le Ministre, le seul remerciement digne de vous être offert.

J'ai l'honneur d'être, avec un profond respect,

Monsieur le Ministre,

votre très-humble serviteur

U. J. Leverrier

DSI

Paris, le 1er Juin 1847.

Lecorp

Monsieur le Ministre,

J'ai reçu avec un profond respect le décret royal par lequel Sa Majesté le Roi des deux Siciles a daigné ratifier mon élection comme membre correspondant de l'Académie Royale des Sciences de Naples. Les termes flatteurs dans lesquels vous avez bien voulu me l'annoncer m'encouragent à vous demander de placer sous les yeux de Sa Majesté l'expression de mes sentiments de ~~soumission~~ soumission et de reconnaissance.

Veuillez agréer,

Monsieur le Ministre,

l'hommage respectueux de votre serviteur

U. J. Le Verrier

Mr le Ministre des Affaires étrangères, à Naples.

DSI

E. F. v. R. Autogr. Samml. Lit. L Nr. 234

| geboren: | | gestorben: |
|---|---|---|
| 11. März 1811 in Saint-Lô (Manche) | Leverrier Urbain Jean Joseph. Astronom | 23. September 1877 in Paris |
| **Autograph:** | **Datum:** | **stammt:** |
| L.a.s. 1 p. 4 | Paris 25. Nov. 1846 | Vente Boncompagni |

Inhalt:

Dankschreiben an den Fürsten Demidoff.

DSI

# AUTOGRAPHE

de

## Leverrier

Urbain, Jean, Joseph

## OBSERVATIONS

1.) L. a. s. 2p. 8° Paris, 20. XII. 1869 auf Papier „Observatoire Impérial" Interessantes Schreiben über das Wesen der Meteoriten, bespricht eine Zusammenkunft zwecks Diskussion eines wissenschaftlichen Themas.

2.) L. a. s. 1p. 4° Paris, le 1. VI. 1847 Schreiben an den Innenminister in Neapel, dankt für seine Ernennung zum Mitglied der kgl. Akad. d. W. seitens des Königs beider Sizilien.

**Leverrier** (spr. löwerrjē), Urbain Jean Joseph, Astronom, geb. 11. März 1811 in St.-Lô (Depart. La Manche), gest. 23. Sept. 1877 in Paris, besuchte die Polytechnische Schule in Paris, wurde dann Chemiker und 1833 Ingenieur bei der Tabaksverwaltung, später Lehrer am Collège Stanislas und Repetent an der Polytechnischen Schule, wandte sich dann astronomischen Studien zu und veröffentlichte bereits 1839 seine Untersuchungen über die säkularen Störungen der Planetenbahnen. Sodann begann er die Untersuchung der Merkurbewegung und der Uranusbewegung, die ihn 1846 zu dem Resultat führte, daß jenseit vom Uranus noch ein Planet vorhanden sein müsse, der auf den Uranus störend einwirke, und bestimmte auch den Ort dieses Planeten, den dann Galle 23. Sept. 1846 nahe der bezeichneten Stelle auffand (vgl. Neptun). L. ward 1846 Professor der Mécanique céleste bei der Faculté des sciences und Mitglied der Akademie und des Bureau des longitudes, 1849 Mitglied der Gesetzgebenden Versammlung, 1852 Senator und 1854 Direktor der Sternwarte, welche Stellung er bis zu seinem Tode innehatte, mit Ausnahme von 1870—72, wo er infolge Streitigkeiten mit dem Personal der Sternwarte seiner Stellung enthoben war. Die Leistungen Leverriers in der Theorie der planetarischen Bewegungen stehen einzig da; für alle großen Planeten veröffentlichte er genaue Tafeln ihrer Bewegungen in den Bänden 4—14 der »Annalen der Pariser Sternwarte«, die lange Jahre die Grundlage aller Vorausberechnungen liefern.

3.) L.a.s. Paris, 25.11.1846, an den Fürsten Demidoff. Dankschreiben für ein ihm vom Fürsten gemachtes Geschenk. /Aus Sammlung Boncompagni F.v.R. /

DSI

Urbain Jean-Joseph Leverrier
1811-1877

Astronom, Neptun berech

LE VERRIER (Jospeh). Astronome, membre de l'Institut; directeur de l'Observatoire, découvrit la planète Neptune. 18II-1877. L.a.s. à "Mon cher Président". Paris, 10 janvier 1869. 2 pp. in-8, papier à en tête de l'Observatoire Impérial. N.F. 100.-

"... Le Conseil de l'Association a décidé, dès l'origine , que les instruments construits sur les fonds alloués par l'association sont la propriété de celle-ci...". Il lui rappelle comment il doit procéder comme président et lui demande son concours. "... On s'est plaint à plusieurs reprises que, contrairement à ce qui se passe dans l'association britannique... nous n'entendons plus parler de l'ampleur et du résultat de nos allocations. J'ai moi-même porté la question devant la commission que vous présidez..." etc.

L'ABBAYE - 65

LEVERRIER

A. L. S.
Dated June 21, 1864

LEVERRIER, Urbain-Jean
Astronomer
1811-1877

7
Assorted A. L. S.

4294 - LE VERRIER. Célèbre astronome qui découvrit la planète Neptune, ens. 4 pp. in-8, 1863-1865. 150 F.

Lettre à la Séance de l'Association Scientifique, etc. etc.

Bérès-67

Le Verrier - French mathematician
Calculated the position of the planet
Neptune - It was found where he
said it was.

32 LEVERRIER, U. J. J. (discoverer of the planet Neptune). Autograph Letter Signed, to Levasseur. 1 page, 8vo. Observatoire de Paris, 22 Novembre 1876

SWANN - 61 $15.

LE VERRIER (Urbain Jean Joseph, *de l'Institut, discoverer with J. C. Adams of Neptune*, 1811-1877) AUTOGRAPH LETTER, signed, 4 pp. 8vo., Observatoire de Paris, le 7 Novembre 1876, to 'Monsieur Bernays,' £3, 3*s* Soth

A very interesting letter. . . . 'Je n'ai jamais annoncé un passage de Vulcain. . . . On n'a pas su le planète sur le soleil et, soit ainsi, soit autrement, on a conclu que l'observation de M. Weber était simplement celle d'une tache ordinaire du Soleil. . . . Je félicite les pays qui n'ont point chez eux d'ambitieux capables de diriger contre leurs collègues des entreprises pareilles à la violente expédition qui S'attaquer [*sic*] un jour à l'honorable M. GOULD. J'ai su officiallement que, peu de temps après, l'Astronome de Clinton avait désiré abandonner l'Amerique et offert ses Services à l'Italie. Les Astronomes d'Europe furent consultés et M. Peters nous garde rancune.'

LE VERRIER (Urbain Jean Joseph, *de l'Institut, discoverer with J. C. Adams of Neptune*, 1811-77) A.L.S., Ministère de l'Instruction Publique, Londres le 11 avril 1853, to Monsieur [Sir John W.] Lubbock [F.R.S.], with stamped envelope, 1 page 8vo., £1, 1*s* LONDON SOTHERAN 52

'On m'a dit hier que vous étiez absent de Londres. J'aurais un vif désire de vous voir à votre retour.' . . .

LEVERRIER

1942 **LE VERRIER** (Urbain-Jean-Joseph), né à *Saint-Lô*, mort à Paris (1811-1877). L'illustre astronome. Directeur de l'*Observatoire*. Membre de l'*Académie des Sciences*. — L. a. s. de Paris, 2 mai 1847, 1 p. in-4. 1.000 fr.

Il a profité, la veille de la fête du Roi pour mettre en chantier, avec ses collègues, les assises d'un grand édifice : le travail d'ensemble analytique sur l'Astronomie depuis l'origine jusqu'à nos jours.

106. — LE VERRIER (Urbain), astronome, directeur de l'Observatoire de Paris (1811-1877). — Lettre autographe signée. 1 page in-8°. 80 F

SAFFROY. 66

1346 **LEVERRIER** (U.-J.-J.), l'illustre astronome, né à Saint-Lô (1811-1877). — L. a. s., 1 p. in-8. 800 fr.

Relative à l'aménagement de la coupole de l'Observatoire.

108. U. J. J. **LEVERRIER** (1811-77) astronome, dirigea l'Observatoire de Paris : **intér. L.A.S.** de 1864, 2 1/2 pp. in-8 à l'en-tête de l'Observ. Impérial — sur **l'organisation d'une séance à l'Observatoire :** peinture des tableaux au blanc de zinc (« plus dilatant »), l'électricité, les appareils etc. etc. 85 »

Morssen - 71

MORSSEN-61 28 »

157. Urb.-J.-Jos. **LE VERRIER** (1811-77), l'astronome français qui découvrit Neptune : **L. A. S.** (en-tête de l'Observatoire Impérial) à Barral, 1 p. in-8 — sur des séances à Marseille et Bordeaux — et sur l'urgence du prochain bulletin. 25 »

vous a menti de deux façons 1° Ce n'est point à l'occasion de la demande pour la société royale que j'ai envoyé le mémoire de M. Delambre, il y a dix-huit mois que je l'avais remis à M. Sheperd et il a été très surpris ainsi que M. Maskelyne que M. Banks l'ai fait refuser pour l'impression ..." Il soutient que ce mémoire est important pour l'étude de Jupiter, après Maskelyne et Flamsteed" ... M. Delambre est incontestablement le premier astronome que nou

as it contains documents I am under the necessity of referring to, in the suits pending in Court."

151 **JOULE (James Prescott,** F.R.S.), MEMOIR of, by OSBORNE REYNOLDS, F.R.S., *with fine etc portrait by Manesse after G. Patten, A.R.A.*, 8vo. *cl.*, 10s *Manchester*, 1

152 —— ANOTHER COPY, *cl.*, *from Prof. Tyndall's library*, 10s 6d

The only large biography of Joule hitherto issued, and mainly an account of his scientific achievements.

153 **KÄSTNER (Abraham Gotthelf,** *Prof. Math. and Physics, Göttingen, teacher of Gauss*, 1719-18 AUTOGRAPH MANUSCRIPT, 8 lines, 15s

'Kinder sagen Wahrheiten. Kästner ist so reich! sagt der kleine Fritz. Woher wissen Sie denn das? Er hat s Spielsachen. Zeigen nicht in der That die meisten Reichen ihren Reichthum nur in Spielsachen Erwachsener?'

5770 —— A.L.S. (E. RAY LANKESTER), 29 Thurlae Place, South Kensington, May 9th, to 'Dear L Evans,' 3 pages 8vo., 17*s* 6*d*

'I have taken the liberty of sending to you a copy of my book on Extinct Animals, which will perhaps amuse y little girl & I hope have some interest for you. . . . I have nothing definite to report with regard to the Linaere cl except that many friends urge me to apply for it.' . . .

DUMONT-WILDEN. *Une candidature à l'Académie Paul Adam*, 12 pp. in-4. 500 fr.

DUMONT-WILDEN. *Chateaubriand et l'esprit européen*, 12 pp. in-4. (Les 8

40 »

**123. (MÉRIMÉE en Espagne) : P.S.** par le général COSTANOS, **permis pour Mérimée** de visiter le musée d'Artillerie — lui donne toute latitude de le faire à sa guise, vu la chaleur qui règne... **40 »**

qu'on peut encore pétitionner, il faut s'occuper de la réforme électorale, ce sera compris par tous ceux qui s'intéressent au pays » (puis sur Beslay fils qui vaut aussi peu que son père) (il en donne les raisons). 75 »

141. Marie-Françoise LANGEAC DE LA ROCHEFOUCAULD : acte original de sa